

<https://www.dechargelarevue.com/Ou-Jacques-Carlot-sort-du-bois.html>



Où Jacques Carlot sort du bois

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 16 mai 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« **Perdu de vue** », serait peu dire à propos de cet auteur. Il va falloir fourgonner loin dans nos mémoires, - et dans nos écrits et publications - pour retrouver trace de celui qui se désignait naguère comme **Jacques L'Escargotique**, le premier je crois de ces poètes que **Jean-Pierre Otte** a conduits jusqu'à nous, et qu'il présentait dans [Décharge 142](#), c'est-à-dire en juin 2009 : « *un certain Jacques Carlot* », écrivait-il alors, dont il venait de recevoir par la poste un manuscrit *Trente jours, j'avais, j'étais*. De larges extraits furent alors publiés dans la revue, et le texte vit le jour aux éditions [L'Une et l'autre](#).

Pas de nouvelles depuis lors, jusqu'à ce courriel du 7 février dernier où **Jacques Carlot** *sort du bois* (sic) pour nous adresser *un petit choix de poèmes de différents styles*, commentant : *Je me consacre surtout à la prose, mais par moments, il m'arrive de commettre un poème. C'est ainsi que je le ressens, les phrases venant d'on ne sait où*. De ces textes si inexplicablement survenus, j'en retiens deux ci-après, en réservant quelques autres à paraître dans un futur numéro de [Décharge](#).

Jardin

Trois oiseaux sur la branche
Deux chats sous le pommier
Anguille sous roche.

*

Quand le nigaud regarde sa montre,
Il dit qu'il est toujours l'heure de partir.
On ne peut pas empêcher les chauffeurs de car
De mordre sur la ligne des bas-côtés
De temps à autre.
Ni le cheval fourbu, de haïr son cavalier,
Ni les blanches ambulances de claironner la nuit,
Ni l'aveugle éclairé de battre son chien pouilleux,
De temps en temps.
Quand le nigaud regarde sa montre,
Il dit qu'on l'attend toujours quelque part
Où il n'est pas attendu,
Même si c'est de temps à autre.
Ni la mer, ni le ciel,
N'empêcheront la terre de valser sur son axe,
Les agents de contrevenir à la ronde,
Et les clowns de frapper la piste
De leurs grands bras moelleux,
De temps en temps.
Quand le nigaud regarde sa montre,
Il dit qu'il est toujours l'heure de partir.
On ne peut pas toujours
Être en retard sur son présent,
Même si la grande aiguille
S'arrête de grandir,
De temps à autre,
De temps en temps.

Où Jacques Carlot sort du bois

Post-scriptum :

Repères : Outre [Trente jours, j'avais, j'étais](#), signalé ci-dessus, de **Jacques Carlot** on lira *Mémoires argentiques*, aux [éditions Z4](#) (**Daniel Ziv** - Le Monthury - 39300 Les Nans).

Dernière intervention de **Jean-Pierre Otte** : dans [Décharge 196](#), où il présente **Yves Arauxo**.

Retrouver Jacques Carlot dans un prochain [Décharge](#) ? Abonnez-vous. Tout renseignement en cliquant sur l'onglet *S'abonner* : [ici](#).